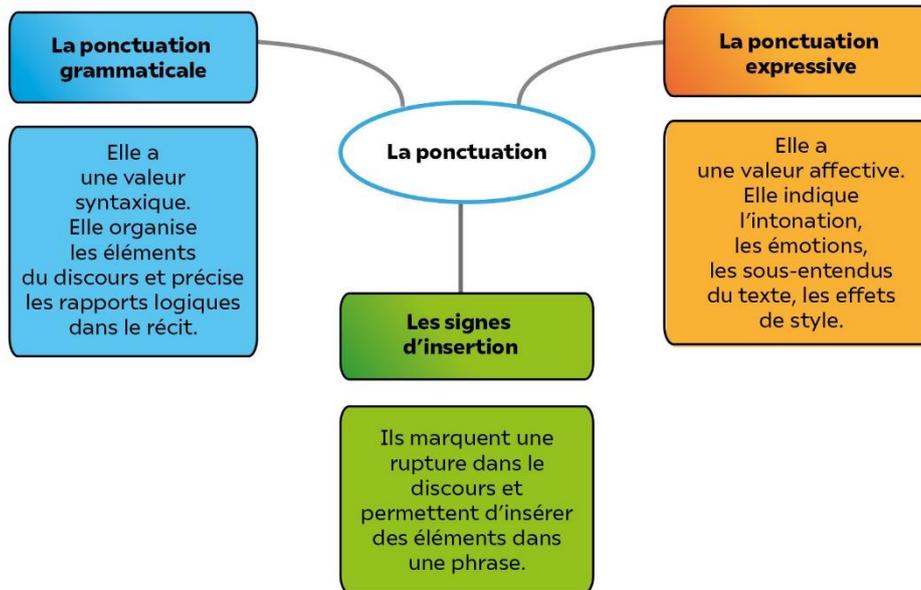


LA PONCTUATION EXPRESSIVE

Dans un texte, la ponctuation est très importante. Elle **facilite la lecture**, est nécessaire à la bonne **construction des phrases** et permet une **meilleure compréhension des idées**. Lors de la lecture, elle suggère les **intonations** et le **rythme** du récit. Elle traduit enfin les **nuances de la pensée** et raconte les émotions du narrateur et des personnages.

On distingue 3 grandes familles de signes de ponctuation.



La ponctuation grammaticale	
Le point (•)	Marque annonçant la fin d'une phrase, et une longue pause.
La virgule (,)	Pause brève séparant des mots, groupes de mots.
Le point-virgule (;)	Pause de durée moyenne séparant deux parties de phrases.
Les deux points (:)	Signe annonçant une explication, une énumération, une prise de parole.



**Les signes d'insertion**

Les parenthèses (...)	Permettent d'isoler une information.
Les tirets (-)	Dans un dialogue pour marquer le changement d'interlocuteur ; introduisent une énumération.
Les guillemets (« »)	Indiquent une prise de parole ou une citation.

La ponctuation expressive

Le point d'exclamation (!)	Marque la surprise, la peur, la joie, l'étonnement...
Le point d'interrogation (?)	À la fin d'une phrase pour poser une question.
Les points de suspension (...)	Marque du suspens, de la pensée inachevée. Entre crochets ([...]), ils indiquent qu'il manque une partie du texte.

Exercices d'application

Exercice 1

Dans l'extrait suivant :

- Je relève les marques de la ponctuation expressive.
- Quelles émotions retranscrivent-elles ?

La Parure

Guy de Maupassant, 1884

Les époux Loisel sont de retour chez eux après avoir participé à une cérémonie au ministère de l'Instruction publique. Mathilde s'aperçoit alors qu'elle a perdu le collier que lui avait pour l'occasion prêté une amie.

- Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière¹ autour du cou ! 1
- Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda :
- Qu'est-ce que tu as ? 5
- Elle se tourna vers lui, affolée :
- J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.
- Il se dressa, éperdu :
- Quoi !... comment !... Ce n'est pas possible !
- Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point. 10
- Il demandait :
- Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal ?
- Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du ministère.
- Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. 15
- Elle doit être dans le fiacre.
- Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro ?

1. Rivière : désigne ici le collier de diamant.

– Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé ?

– Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

20

– Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

25

Guy de Maupassant, *La Parure*, 1884

Exercice 2

- Vous imaginez dans un texte de 80 mots au moins la suite du dialogue entre Monsieur et Madame Loisel.

→ Votre texte comprendra des marques de ponctuation expressive.